



Le Quotidien

Statistique Canada

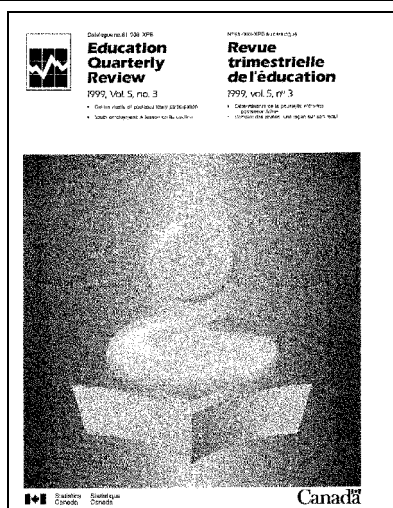
Le mercredi 31 mars 1999

Pour être diffusé à 8 h 30

PRINCIPAUX COMMUNIQUÉS

- **Produit intérieur brut par industrie au coût des facteurs, janvier 1999** 3
Une forte demande intérieure combinée avec une demande vigoureuse en provenance des États-Unis sont à l'origine d'une croissance de 0,2 % du produit intérieur brut en janvier.
- **Secteur fondé sur le savoir: les caractéristiques déterminantes des nouvelles entreprises** 7
Les nouvelles entreprises prospères dans le secteur fondé sur le savoir - celles qui sont axées sur la recherche et le développement - exercent leurs activités bien différemment des nouvelles entreprises des autres secteurs sur le plan de l'environnement concurrentiel, des stratégies commerciales et du financement.

(suite à la prochaine page)



Revue trimestrielle de l'éducation

Le dernier numéro de la *Revue trimestrielle de l'éducation*, qui paraît aujourd'hui, renferme deux articles portant sur des préoccupations importantes dans le domaine de l'éducation.

L'article «Déterminants de la poursuite d'études postsecondaires» examine comment certains facteurs (par exemple le niveau de scolarité des parents, le sexe, la langue et le type de famille) influent simultanément sur la probabilité de poursuivre des études postsecondaires. L'article «L'emploi des jeunes: une leçon sur son recul» décompose la variation totale du taux d'emploi des jeunes observée entre 1989 et 1997 en trois composantes: la variation de l'effectif scolaire, le fléchissement de l'emploi chez les élèves à temps plein ainsi que la variation du taux d'emploi des élèves à temps partiel et des jeunes qui ont cessé d'étudier.

Ce numéro inclut également la série d'usage d'indicateurs sociaux, économiques et de l'enseignement pour le Canada, les provinces et territoires ainsi que pour les pays du Groupe des Sept.

La *Revue trimestrielle de l'éducation*, vol. 5, n° 3 (81-003-XPB, 21 \$ / 68 \$; 81-003-XIB, 16 \$ / 51 \$) est maintenant en vente. Voir *Pour commander les publications*. Pour plus de renseignements, communiquez avec Jim Seidle au (613) 951-1500 (seidjim@statcan.ca), Centre des statistiques sur l'éducation. Télécopieur: (613) 951-9040.



Statistique
Canada

Statistics
Canada

Canada

AUTRES COMMUNIQUÉS

Ventes intérieures de produits pétroliers raffinés, février 1999	10
Statistiques démographiques, octobre à décembre 1998	11
Supplément à la Classification géographique type (CGT) - Nunavut	11
Papier-toiture asphalté, février 1999	11
Charbon et coke, janvier 1999	12
Énergie électrique, janvier 1999	12
Catalogue du Recensement de 1996, édition définitive	12

NOUVELLES PARUTIONS

13

CENTRES DE CONSULTATION RÉGIONAUX

15

PRINCIPAUX COMMUNIQUÉS

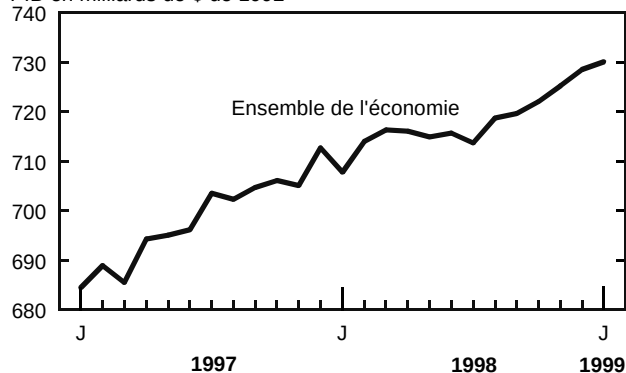
Produit intérieur brut par industrie au coût des facteurs

Janvier 1999

Une forte demande intérieure combinée avec une demande vigoureuse en provenance des États-Unis sont à l'origine d'une croissance de 0,2 % du produit intérieur brut (PIB) en janvier. Il s'agit du sixième mois consécutif de croissance positive après la période de faiblesse observée au milieu de 1998, laquelle était attribuable dans une large mesure à des grèves. Contrairement aux cinq gains antérieurs, qui ont été associés à des reprises sectorielles par suite de grèves, la progression en janvier ne s'appuie en rien sur de tels événements.

L'économie enregistre un gain de 0,2 %

PIB en milliards de \$ de 1992



Après plusieurs mois de stagnation, les ventes au détail ont soudainement augmenté en janvier en vertu de facteurs spéciaux, alors que les fabricants ont profité de la vigueur de l'économie américaine et accru leur production durant un sixième mois d'affilée.

Les services de communications ont enregistré des gains par suite de l'utilisation accrue du téléphone, tandis que la construction domiciliaire poursuivait sur sa lancée après une solide performance au quatrième trimestre. Toutefois, les grossistes ont observé un déclin de leur activité - le premier en un an tout comme le secteur des mines qui, en raison de la faiblesse des prix des produits de base, a perdu du terrain après deux mois de gains modestes.

Note aux lecteurs

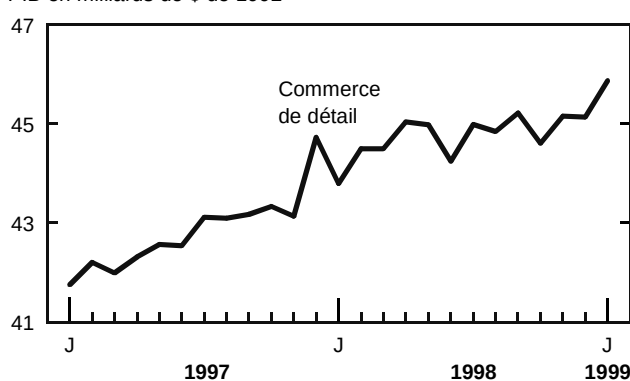
Le produit intérieur brut d'une industrie est la valeur ajoutée par la main-d'oeuvre et le capital dans la transformation d'intrants achetés auprès d'autres producteurs de produits et services. Les estimations fournies ici sont désaisonnalisées au taux annuel et évaluées aux prix de 1992.

Reprise du commerce de détail après le Nouvel An

Après avoir fait montre de retenue en décembre, les consommateurs ont dénoué les cordons de leur bourse en janvier, faisant bondir de 1,6 % les ventes au détail. Cette progression générale est la première hausse significative qu'on observe depuis le palier atteint au début de 1998.

Les détaillants montrent une nouvelle tendance à la hausse

PIB en milliards de \$ de 1992



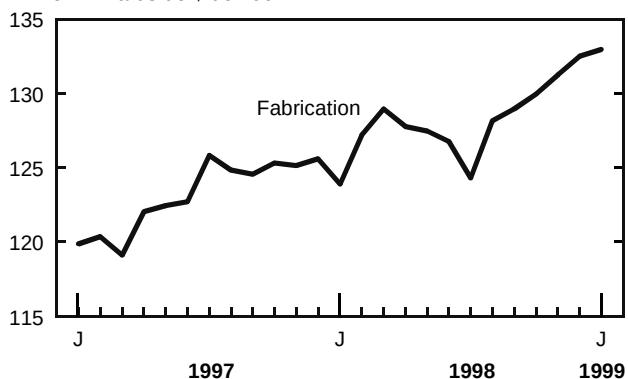
ont fait augmenter les ventes de camions, de mini-fourgonnettes et de véhicules utilitaires à caractère sportif, mettant fin à une pause de trois mois sur ce marché populaire. Les ventes de véhicules automobiles réagissent de plus en plus aux stimulants offerts par les concessionnaires et aux promotions spéciales.

Nouvelle hausse de la production manufacturière

La production manufacturière a progressé de 0,3 % en janvier. C'est la plus modeste des six hausses consécutives qui ont suivi le ralentissement observé à l'été en raison des grèves. La forte production de produits électroniques, de produits du bois et de matériel de transport a plus que compensé les reculs constatés dans les industries de la machinerie, des pâtes à papier et du papier journal et des produits de la première transformation des métaux. Douze des vingt-deux grands groupes industriels, qui représentent près de 60 % de l'ensemble de la production manufacturière, ont vu leur production s'accroître.

L'activité manufacturière poursuit son ascension

PIB en milliards de \$ de 1992



En janvier, la production de produits électriques et électroniques a fait un bond de 2,4 %, propulsant l'industrie vers un nouveau sommet. L'accroissement général s'explique principalement par la hausse marquée de la production de pièces et composants électroniques; toutefois, l'élan insufflé par les fabricants de matériel de télécommunication a aussi joué un rôle important. Janvier témoigne également de l'augmentation soutenue de l'activité des fabricants de matériel électrique et de fils et câbles de communication. Seuls les fabricants de matériel informatique et périphérique ont signalé une baisse marquée.

La production des industries du bois a bondi de 4,1 % en janvier, alors que l'effervescence de la construction domiciliaire aux États-Unis et l'amorce d'un nouveau trimestre en vertu de l'accord canado-américain de contingentement des exportations de bois d'oeuvre ont fait progresser de 5,9 % la production des scieries, ce qui s'inscrit dans le net mouvement de hausse des exportations de bois d'oeuvre. Beaucoup de scieries ont épuisé leur contingent avant la fin de décembre et décidé de réduire leur production plutôt que de payer des tarifs à l'exportation punitifs. Les fabricants de portes et fenêtres en bois et d'autres produits connexes ont eux aussi accru sensiblement leur production en janvier.

La fabrication de matériel de transport a augmenté de 0,7 % en janvier. Les gains du secteur de l'automobile ont continué de diminuer, les fabricants de véhicules et de pièces enregistrant une faible hausse de 0,1 % au cours du mois. En dépit de ce modeste gain, la production du secteur de l'automobile est demeurée à un niveau record, la forte demande des États-Unis s'étant conjuguée à une utilisation accrue d'une nouvelle capacité de production pour propulser l'industrie vers de nouveaux sommets. En janvier, la production d'aéronefs a bondi de 4,1 %, ce qui a annulé du même coup la pause observée à la fin de l'année et permis à l'industrie de renouer avec le mouvement de croissance soutenue. La production de la branche du matériel ferroviaire roulant s'est repliée de 9,2 % en janvier pour revenir à un niveau plus normal, l'exécution de contrats d'envergure expliquant en partie le sommet de l'activité constaté en décembre.

Les fabricants de machinerie ont signalé un recul de 5,1 % en janvier, alors que les fermetures temporaires et la réduction de la production en raison de la faiblesse de la demande ont continué de freiner cette branche d'activité, qui subit un ralentissement général depuis une bonne année déjà. Les fabricants de machinerie de la catégorie «autres» sont ceux qui ont le plus réduit leur production en janvier, après trois mois relativement stables. Les fabricants de machinerie de construction et de matériel minier ont eux aussi ralenti leur activité; après avoir nettement fléchi durant le premier semestre de 1998, la production de cette industrie s'est stabilisée au cours des six derniers mois. Les fabricants de machinerie agricole, qui ont connu une série de déclinis au cours des douze mois précédents, n'ont guère vu d'évolution en janvier.

Les fabricants de produits de la première transformation des métaux ont réduit de 1,2 % leur production en janvier. La baisse la plus marquée a été observée du côté des fonderies de fer, qui ont accusé un repli par rapport à la hausse attribuable au secteur de l'automobile signalée le mois précédent. Le

secteur du laminage de l'aluminium et d'autres métaux a lui aussi réduit sa production en janvier.

En janvier, la production de papier et de produits connexes a chuté de 0,8 %, après s'être raffermie de façon notable le mois précédent. Les fabricants de boîtes en carton, de sacs de papier et d'autres produits de papier transformé ont réduit leur cadence. En dépit de la faiblesse de la demande, les fabricants de pâtes à papier et de papier journal ont maintenu leur production en janvier, après avoir vu celle-ci progresser nettement le mois précédent, principalement par suite du retour à la normale de plusieurs usines qui avaient été paralysées par des grèves en décembre.

Les compagnies de téléphone stimulent les services de communications

En janvier, la branche des services de communications, qui est en plein essor, a enregistré une progression de 1,2 %, en raison de la croissance accélérée de l'interurbain et de la téléphonie cellulaire. L'activité dans cette branche n'a cessé de croître; en janvier, on a observé une hausse de 10,6 % par rapport à l'an dernier.

Reprise soutenue de la construction domiciliaire

La reprise qui s'est poursuivie dans le secteur de la construction domiciliaire après le ralentissement de l'été a été encore une fois le facteur expliquant l'accroissement enregistré dans l'ensemble du secteur de la construction. Le gain de 0,7 % observé en janvier était le cinquième en six mois; cette série de hausses signalées par les constructeurs de maisons et les entreprises de rénovation efface progressivement le recul infligé par les grèves et la faiblesse temporaire de la demande au cours des mois d'été. Les constructeurs de bâtiments non domiciliaires ont eux aussi été témoins d'un regain d'activité au cours du mois, bien que celui-ci ait été faible.

Les grossistes perdent du terrain

En janvier, les grossistes ont subi une baisse de 0,8 %, alors que les livraisons de matériel informatique et d'automobiles ont diminué. Il s'agissait de la première baisse mensuelle en un an. Le recul signalé par les grossistes en matériel informatique et en logiciels - le deuxième en trois mois - marque une pause pour cette branche d'activité qui a connu une ascension presque ininterrompue au cours des deux dernières années. Le repli observé par les grossistes de véhicules automobiles survient après une forte progression le mois précédent.

Ces baisses ont été compensées en partie par la poussée soudaine des distributeurs de produits alimentaires, ainsi que par l'augmentation subite de l'activité des grossistes de machinerie, attribuable à la hausse des ventes de matériel d'enlèvement de la neige en Colombie-Britannique et en Ontario.

Renversement des gains récents dans le secteur des mines

En dépit de signes d'un redressement des prix de certains produits de base, l'activité minière a chuté de 0,4 % en janvier. C'est la neuvième baisse depuis le début de 1998. La production de pétrole brut et de gaz naturel a fléchi pour un quatrième mois consécutif en janvier; par conséquent, le niveau d'activité dans cette branche a été inférieur de 5,6 % au sommet d'avril 1998. La production des autres mines de métaux (qui comprennent les producteurs de cuivre, de nickel et de zinc) a également fléchi en janvier, plusieurs mines ayant réduit leur production en raison de la faiblesse des prix.

Ces baisses ont été annulées en partie par le développement accru de la production du secteur naissant de l'exploration diamantifère ainsi que par l'augmentation modérée de l'activité de forage et d'exploration - la troisième de suite.

Autres branches d'activité

En janvier, l'activité dans le secteur des services de transport et d'entreposage a fléchi de 0,5 % en raison de la baisse de régime signalée par les entreprises de camionnage et les silos à grain; dans ce dernier secteur, la baisse est attribuable en partie à la grève des manutentionnaires fédéraux de céréales. Dans le secteur des services financiers, la production a chuté de 0,4 %, à cause principalement du déclin observé du côté des opérations bancaires. Le secteur des services aux entreprises a été plus occupé en janvier, alors que le bogue du millénaire a continué de stimuler la croissance des entreprises de services et de consultation informatiques.

Données stockées dans CANSIM: matrices 4677 à 4681.

Le numéro de janvier 1999 de la publication *Produit intérieur brut par industrie* (15-001-XPB, 15 \$ / 145 \$) paraîtra en avril. Voir *Pour commander les publications*.

Pour plus de renseignements de nature analytique ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Richard Evans

au (613) 951-9145, (evanric@statcan.ca). Pour 1 800 877-4623, (lauzonk@statcan.ca), Division
des renseignements concernant l'achat de des mesures et de l'analyse des industries.
données, communiquez avec Kim Lauzon au

Produit intérieur brut au coût des facteurs par industrie aux prix de 1992

	Août 1998 ^r	Sept. 1998 ^r	Oct. 1998 ^r	Nov. 1998 ^r	Déc. 1998 ^r	Janv. 1999 ^p	Déc. 1998 à janv. 1999	Janv. 1999	Janv. 1998 à janv. 1999
données désaisonnalisées									
	variation mensuelle en %						var. en \$ ¹	niveau en \$ ¹	var. en %
Ensemble de l'économie	0,7	0,1	0,3	0,4	0,5	0,2	1 542	730 087	3,1
Industries de biens	1,9	0,0	-0,1	0,7	0,8	0,3	815	240 267	3,5
Agriculture	-0,1	-0,8	-0,4	0,1	0,3	0,1	17	11 908	1,7
Pêche et piégeage	-8,0	-0,1	-3,6	-7,0	6,0	4,1	26	660	-11,3
Exploitation forestière	3,3	0,1	3,0	0,5	0,9	-0,7	-33	4 881	1,6
Mines, carrières et puits de pétrole	-0,8	-1,0	-2,9	0,4	0,5	-0,4	-95	26 488	-7,6
Industries manufacturières	3,1	0,6	0,8	1,0	0,9	0,3	461	132 961	7,3
Construction	0,6	0,4	-0,2	0,2	0,5	0,7	275	38 997	-0,6
Autres industries de services publics	1,4	-2,5	-1,9	0,2	0,5	0,7	164	24 372	6,0
Industries de services	0,2	0,2	0,5	0,3	0,3	0,1	727	489 820	3,0
Transport et entreposage	0,7	-1,0	2,8	-0,2	0,2	-0,5	-172	32 720	1,7
Communications	1,7	1,4	1,0	1,2	0,7	1,2	304	25 590	10,6
Commerce de gros	0,3	1,1	1,8	0,1	1,4	-0,8	-336	44 057	8,7
Commerce de détail	-0,3	0,8	-1,4	1,2	-0,1	1,6	734	45 859	4,7
Intermédiaires financiers et assurances	0,0	0,0	0,3	0,4	0,7	-0,4	-146	40 276	2,4
Services immobiliers et d'assurances	0,1	0,0	0,0	0,2	0,3	0,1	52	79 601	1,9
Services aux entreprises	0,7	0,6	0,4	1,1	0,8	0,3	120	42 604	6,8
Services gouvernementaux	0,2	0,1	0,1	0,1	-0,1	0,0	1	42 807	0,4
Services d'enseignement	-0,9	-0,6	1,6	-0,1	-0,1	-0,2	-95	39 958	-0,7
Services de soins de santé et sociaux	0,3	0,2	0,1	-0,2	0,1	0,3	158	48 620	0,3
Hébergement et restauration	-0,6	-0,7	1,8	1,1	-0,7	0,3	59	18 871	-0,3
Autres industries de services	0,2	0,3	0,0	-0,1	-0,1	0,2	48	28 857	1,2
Autres agrégations									
Production industrielle	2,2	-0,1	-0,1	0,8	0,8	0,3	530	183 821	4,7
Biens manufacturés, non durables	1,3	0,2	0,1	0,5	1,1	0,0	24	57 798	4,5
Biens manufacturés, durables	4,6	0,9	1,4	1,4	0,8	0,6	437	75 163	9,6
Secteur des entreprises	0,9	0,2	0,3	0,5	0,6	0,3	1 574	604 192	3,8
Secteur non commercial	-0,2	-0,1	0,5	0,0	-0,1	0,0	-32	125 895	0,0

^r Données révisées.

^p Données provisoires.

¹ En millions de dollars, au taux annuel.

Secteur fondé sur le savoir: les caractéristiques déterminantes des nouvelles entreprises

Les nouvelles entreprises prospères dans le secteur canadien fondé sur le savoir - celles axées sur la recherche et le développement - exercent leurs activités bien différemment des nouvelles entreprises des autres secteurs, conclut une nouvelle étude.

Il existe des différences sur le plan de l'environnement concurrentiel dans lequel les nouvelles entreprises scientifiques et celles des autres secteurs exercent leurs activités, de même que sur celui de leurs stratégies commerciales internes et des enjeux de leur financement.

Les deux groupes de nouvelles entreprises sont confrontés, dans une large mesure, aux mêmes facteurs à l'origine d'un environnement hautement concurrentiel. Cependant, les nouvelles entreprises du secteur fondé sur le savoir font face à deux grandes difficultés dans cet environnement: elles sont proportionnellement plus nombreuses à compter sur un nombre restreint de clients, et la demande de ces derniers est très incertaine.

En contrepartie, les nouvelles entreprises dans le secteur fondé sur le savoir adoptent une stratégie novatrice et dynamique. Elles insistent plus que les autres sur la satisfaction de la clientèle existante, ciblent de nouveaux débouchés au pays comme à l'étranger et se prêtent davantage à l'exportation. Elles sont également plus de deux fois plus susceptibles d'être novatrices que les nouvelles entreprises des autres secteurs.

Si, dans le secteur fondé sur le savoir, les nouvelles entreprises s'adonnent plus à l'innovation, à la formation et à un marketing dynamique, elles ont toutefois moins de chances que les autres entreprises de mettre l'accent sur les enjeux du financement. Elles sont en effet, dans une mesure appréciable, moins portées à se préoccuper de la recherche et de la conservation de l'accès aux capitaux que les nouvelles entreprises des autres secteurs.

Le fait qu'il existe des différences marquées entre les deux groupes d'entreprises en dit long aux décideurs qui mettent au point les programmes d'aide aux nouvelles PME, surtout dans les secteurs à forte incidence de recherche et développement désignés les secteurs d'innovation de base.

Les nouvelles entreprises des deux groupes se ressemblent à certains égards. En 1996, l'entreprise moyenne du secteur fondé sur le savoir avait un chiffre d'affaires de 1,8 million de dollars, contre 1,6 million de dollars pour celle des autres secteurs.

Note aux lecteurs

Le présent communiqué est fondé sur une étude intitulée «Les caractéristiques déterminantes des jeunes entreprises des industries scientifiques», qu'on peut commander dès aujourd'hui. L'étude cherche à déterminer si les nouvelles entreprises des industries scientifiques (le secteur fondé sur le savoir) exercent leurs activités de la même manière que les nouvelles entreprises des autres secteurs. Les données sont tirées de l'Enquête sur les pratiques opérationnelles et financières des nouvelles entreprises, réalisée en 1996.

Aux fins de cette étude, les industries «scientifiques» sont celles qui privilégient la recherche et le développement. On a fait appel à des données sur l'intensité en recherche et développement des branches d'activité économique et sur la part de la main-d'œuvre accaparée par les scientifiques et les ingénieurs pour déterminer les industries «scientifiques» (appartenant au secteur fondé sur le savoir) et les autres.

Les entreprises faisant l'objet de cette étude ont été créées entre 1983 et 1986 et étaient toujours en activité en 1996. Comme moins d'une entreprise nouvelle sur cinq est toujours en activité après dix ans, ces entreprises sont considérées comme étant relativement «prospères» du seul fait d'avoir survécu plus d'une décennie.

L'étude est la quatrième d'une série qui examine les profils des PME.

En revanche, elle comptait un peu plus de salariés. Toutes proportions gardées, les nouvelles entreprises des industries scientifiques étaient un peu plus nombreuses à avoir de 10 à 14 employés, et un peu moins nombreuses à en compter de un à neuf. Par ailleurs, les deux groupes sont à peu près au même stade du cycle de vie: la plupart des nouvelles entreprises des deux groupes estiment avoir atteint le stade de maturité du cycle de vie d'un produit.

Stratégies commerciales: le développement des nouvelles technologies au premier plan

Les nouvelles entreprises du secteur fondé sur le savoir ménagent une place beaucoup plus large au développement de nouvelles technologies, aux compétences en recherche et développement et au recours à la propriété intellectuelle que les entreprises de l'autre groupe. En 1996, environ 69 % des investissements réalisés par les nouvelles entreprises scientifiques visaient des éléments d'actif fondés sur le savoir, contre seulement 42 % dans le cas des nouvelles entreprises des autres secteurs.

Dans le secteur fondé sur le savoir, les nouvelles entreprises attachent une importance particulière à la stratégie de lancement des nouveaux produits. En outre, à peu près 50 % d'entre elles ont procédé à une innovation durant la période précédant immédiatement l'enquête, comparativement à seulement 21 %

des nouvelles entreprises de l'autre groupe. Les entreprises novatrices du secteur fondé sur le savoir sont proportionnellement beaucoup plus nombreuses que les autres à fabriquer de nouveaux produits ou à faire appel à une combinaison de nouveaux produits et de nouveaux processus seulement. Par contre, elles sont moins susceptibles de se concentrer sur les nouveaux processus. Environ le tiers des innovateurs du secteur fondé sur le savoir recourent aux droits de propriété intellectuelle (les brevets, par exemple), contre 10 % des innovateurs des autres secteurs.

Les nouvelles entreprises scientifiques sont plus portées que les autres à privilégier l'utilisation de techniques de production de pointe dans le but de réduire le temps de production et de mettre en oeuvre des processus contrôlés par ordinateur.

De plus, elles sont plus portées à cibler de nouveaux marchés, au pays comme à l'étranger. Par conséquent, elles sont proportionnellement beaucoup plus nombreuses à exporter.

Les nouvelles entreprises du secteur fondé sur le savoir exportent davantage

Environ 36 % des nouvelles entreprises du secteur fondé sur le savoir font de l'exportation, comparativement à seulement 11 % des nouvelles entreprises des autres secteurs. De plus, quand elles exportent des produits, les nouvelles entreprises du secteur fondé sur le savoir réalisent à peu près 40 % de leurs ventes à l'exportation, contre seulement 25 % pour les nouvelles entreprises des autres secteurs.

Tout en accordant beaucoup d'importance aux nouvelles technologies et à l'innovation, les nouvelles entreprises du secteur fondé sur le savoir donnent bien plus de place au recrutement d'une main-d'oeuvre qualifiée. Elles privilégient aussi la stratégie de formation interne: quelque 63 % d'entre elles offrent une formation officielle à leurs employés, comparativement à 52 % des nouvelles entreprises des autres secteurs.

Moins d'importance accordée au financement

Alors que les entreprises du secteur fondé sur le savoir ont tendance à mettre l'accent sur les domaines de la production, de la technologie, du marketing et des ressources humaines, elles ne le font pas sur le plan du financement. En effet, les nouvelles entreprises de ce secteur accordent beaucoup moins d'importance à «la recherche et la conservation de l'accès aux capitaux». Elles font également peu de cas de deux autres facteurs connexes, soit la compétence en matière de

«gestion financière» et la «facilité d'adaptation aux situations imprévues».

En outre, rien ne porte à croire que les nouvelles entreprises du secteur fondé sur le savoir mettent davantage l'accent sur la planification et le contrôle financier que celles des autres secteurs. En effet, les nouvelles entreprises des deux groupes préparent, dans à peu près les mêmes proportions, un plan d'entreprise ou un plan financier écrit. On peut en dire autant de la fréquence de la mise à jour de ces plans.

Structure financière: les capitaux propres sont plus importants pour les entreprises scientifiques

Les deux groupes d'entreprises se distinguent nettement sur le plan de la structure financière. Les capitaux propres, qu'il s'agisse de bénéfices non répartis ou de capital-actions, revêtent plus d'importance dans le secteur scientifique. Inversement, les prêts garantis à long terme constituent une part plus importante du capital total pour les nouvelles entreprises des autres secteurs.

Les nouvelles entreprises des industries scientifiques sont beaucoup plus susceptibles de se financer à même les bénéfices non répartis et le capital-actions. En 1996, à peu près 57 % de leur financement total provenaient de ces sources, comparativement à seulement 46 % dans le cas des nouvelles entreprises de l'autre groupe.

Environ 15 % du financement des deux groupes provient des prêts garantis et non garantis à court terme. Toutefois, les prêts à long terme ne représentent que 13 % du financement total des nouvelles entreprises du secteur fondé sur le savoir, alors qu'ils représentent à peu près 20 % dans le cas des autres nouvelles entreprises. Les nouvelles entreprises scientifiques sont beaucoup moins portées à obtenir du financement auprès des banques et des sociétés de fiducie.

Les deux groupes ont financé leurs dépenses de recherche et de développement ou l'acquisition de technologies à même les bénéfices non répartis, mais les nouvelles entreprises du secteur fondé sur le savoir ont été proportionnellement plus nombreuses à le faire.

D'ailleurs, les nouvelles entreprises de ce secteur sont, en règle générale, plus susceptibles de faire appel à leurs bénéfices non répartis pour financer tous leurs investissements, y compris les machines et l'équipement. Les nouvelles entreprises des autres secteurs se fient davantage à la dette garantie à court terme et à long terme en ce qui concerne les machines et l'équipement.

Les conditions imposées par les prêteurs diffèrent d'un groupe à l'autre. Les nouvelles entreprises du

secteur fondé sur le savoir sont plus susceptibles de se voir imposer des conditions dans le domaine non financier, par exemple les normes relatives à la qualité, les délais de livraison et les mesures de rendement de l'exploitation comme le temps improductif. Par contre, les conditions imposées aux nouvelles entreprises des autres secteurs portent plutôt sur la rentabilité par rapport au chiffre d'affaires et le ratio d'endettement.

Environnement concurrentiel: les entreprises du secteur fondé sur le savoir dépendent davantage d'un seul client

Sur le plan de l'environnement concurrentiel, les principales différences entre les jeunes entreprises du secteur fondé sur le savoir et les autres ne tiennent pas tant au nombre de concurrents ou à la menace des nouveaux arrivants qu'à un type particulier d'incertitude liée à la demande des consommateurs.

Ainsi, les jeunes entreprises des industries scientifiques dépendent plus fortement d'un client particulier. En 1996, plus de huit de ces entreprises sur dix (83 %) ont déclaré tirer au moins 10 % de leur chiffre d'affaires total d'un seul client, contre 46 % dans le cas des nouvelles entreprises des autres secteurs.

En outre, les entreprises du secteur fondé sur le savoir sont plus portées que les autres à estimer que leurs clients peuvent moins facilement remplacer leurs produits par ceux de leurs concurrents. Aussi existe-t-il des liens plus étroits entre les nouvelles entreprises et leur clientèle dans ce secteur.

Enfin, les nouvelles entreprises des industries scientifiques donnent à entendre que la demande des consommateurs est sensiblement plus difficile à prévoir. En se fiant davantage à un nombre restreint de clients au comportement plus difficile à prévoir, ces jeunes entreprises ont engendré une plus grande incertitude sur le marché pour leurs produits.

La publication intitulée *Les caractéristiques déterminantes des jeunes entreprises des industries scientifiques* (88-517-XPB, 25 \$) est maintenant en vente. Voir *Pour commander les publications*.

Pour plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec John Baldwin au (613) 951-8588 (baldjoh@statcan.ca), Division des études et de l'analyse micro-économiques. ■

AUTRES COMMUNIQUÉS

Ventes intérieures de produits pétroliers raffinés

Février 1999 (données provisoires)

En février 1999, les ventes de produits pétroliers raffinés ont atteint 7 061 200 mètres cubes, augmentant de 0,3 % par rapport à février 1998. Les ventes ont augmenté dans quatre des sept groupes principaux de produits. Les plus importantes hausses proviennent de l'essence à moteur (+120 400 mètres cubes ou +4,5 %) et des mazouts légers (+67 900 mètres cubes ou +10,5 %). La plus importante baisse provient des mazouts lourds (-130 400 mètres cubes ou -16,8 %).

Les ventes cumulatives de produits pétroliers raffinés sont en hausse de 140 100 mètres cubes, ou 1,0 %, par rapport à la même période en 1998. Les ventes ont progressé dans quatre des sept groupes principaux de produits. La hausse de l'essence à moteur (+197 200 mètres cubes ou +3,6 %), qui représente 38,8 % du total, est attribuable à des prix au détail plus bas. L'importante hausse des mazouts légers (+120 000 mètres cubes ou +8,5 %) vient d'une plus grande utilisation de ce produit pour les systèmes de chauffage.

Ventes des produits pétroliers raffinés

	Févr. 1998 ^r	Févr. 1999 ^p	Févr. 1998 à févr. 1999 var. en %
	milliers de mètres cubes		
Total, tous les produits	7 039,2	7 061,2	0,3
Essence à moteur	2 661,7	2 782,1	4,5
Carburant diesel	1 566,1	1 588,1	1,4
Mazouts légers	644,4	712,3	10,5
Mazouts lourds	777,5	647,1	-16,8
Carburateurs pour turboréacteurs	418,1	397,1	-5,0
Charges pétrochimiques ¹	370,5	394,3	6,4
Tous les autres produits raffinés	600,9	540,2	-10,1

	Janv. à févr. 1998 ^r	Janv. à févr. 1999 ^p	Janv.- févr. 1998 à janv.- févr. 1999 var. en %
	milliers de mètres cubes		
Total, tous les produits	14 603,9	14 744,0	1,0
Essence à moteur	5 520,6	5 717,8	3,6
Carburant diesel	3 262,5	3 298,8	1,1
Mazouts légers	1 403,8	1 523,8	8,5
Mazouts lourds	1 530,4	1 402,4	-8,4
Carburateurs pour turboréacteurs	201,7	183,9	-8,8
Charges pétrochimiques ¹	783,3	826,0	5,5
Tous les autres produits raffinés	1 901,6	1 791,3	-5,8

^r Données révisées.^p Données provisoires.¹ Matériel produit par les raffineries et utilisé par l'industrie pétrochimique dans la fabrication des produits chimiques, de caoutchouc synthétique et d'une variété de plastiques.

Données stockées dans CANSIM: matrices 628 à 642 et 644 à 647.

Le numéro de février 1999 d'*Enquête mensuelle sur les produits pétroliers raffinés* (45-004-XPB, 21 \$ / 206 \$) paraîtra en mai. Voir *Pour commander les publications*.

Pour plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Michel Palardy au (613) 951-7174 (palamic@statcan.ca), Section de l'énergie, Division de la fabrication, de la construction et de l'énergie. ■

Statistiques démographiques

Octobre à décembre 1998 (données provisoires)

Les estimations postcensitaires de la population du Canada des provinces et des territoires au 1^{er} janvier 1999 sont maintenant disponibles. Ces nouvelles estimations tiennent compte du Nunavut.

Population du Canada¹

	1 ^{er} janv. 1997 ^r	1 ^{er} janv. 1998 ^r	1 ^{er} janv. 1999 ^p	1997	1998
				Taux d'accroissement annuel (%)	
Terre-Neuve	557 460	549 434	541 391	-1,5	-1,5
Île-du-Prince-Édouard	136 528	136 624	136 868	0,1	0,2
Nouvelle-Écosse	933 376	934 799	935 583	0,2	0,1
Nouveau-Brunswick	753 298	753 850	752 877	0,1	-0,1
Québec	7 293 662	7 322 978	7 350 222	0,4	0,4
Ontario	11 173 071	11 334 154	11 469 442	1,4	1,2
Manitoba	1 135 282	1 136 194	1 140 231	0,1	0,4
Saskatchewan	1 020 756	1 023 168	1 026 895	0,2	0,4
Alberta	2 806 350	2 871 022	2 944 613	2,3	2,5
Colombie-Britannique	3 925 165	3 993 492	4 021 360	1,7	0,7
Yukon	32 134	32 087	30 964	-0,1	-3,6
Territoires du Nord-Ouest et Nunavut	67 487	67 531	67 702	0,1	0,3
Territoires du Nord-Ouest	-	-	40 902	-	-
Nunavut	-	-	26 800	-	-
Canada	29 834 569	30 155 333	30 418 148	1,1	0,9

^r Estimations postcensitaires révisées.

^p Estimations postcensitaires provisoires.

¹ Ces estimations tiennent compte des résultats du Recensement de 1996.

Données stockées dans CANSIM: matrices 1 à 6, 397, 5731, 6470, 6471, 6516 et 6981 ainsi que les tableaux 00010102, 00020104 et 00040102.

Ces estimations seront publiées dans *Statistiques démographiques trimestrielles* (91-002-XPB, 10 \$ / 33 \$; 91-002-XIB, 8 \$ / 25 \$), qui paraîtra bientôt. Voir *Pour commander les publications*.

Pour obtenir ces données, communiquez avec Lise Champagne au (613) 951-2320 (chamlis@statcan.ca), Division de la démographie, ou avec le centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près de votre localité. Pour plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Daniel Larrivée au (613) 951-0694 (lardani@statcan.ca), Division de la démographie. Télécopieur: (613) 951-2307. ■

Supplément à la Classification géographique type (CGT) - Nunavut

Le 1^{er} avril 1999, ce qui était connu sous le nom de Territoires du Nord-Ouest sera divisé en deux territoires: le nouveau territoire du Nunavut et les Territoires du Nord-Ouest. Par conséquent, certains changements ont dû être effectués dans les codes de classification géographiques de Statistique Canada en ce qui concerne les provinces ou territoires.

Le code de la province/du territoire pour le Nunavut (son nom officiel) est maintenant 62, alors que le code des nouveaux Territoires du Nord-Ouest demeure 61. Les utilisateurs doivent noter que, malgré un changement important touchant les limites des Territoires du Nord-Ouest, le nom et le code de ce territoire demeurent les mêmes.

Les cinq divisions de recensement des Territoires du Nord-Ouest présentées dans le manuel de la Classification géographique type (CGT) de 1996 sont maintenant partagées comme suit: Baffin Region (04), Keewatin Region (05) et Kitikmeot Region (08) font partie du Nunavut, alors que Fort Smith Region (06) et Inuvik Region (07) demeurent au sein des Territoires du Nord-Ouest.

Des 68 subdivisions de recensement des anciens Territoires du Nord-Ouest, 31 font maintenant partie du Nunavut.

Le supplément à la CGT est disponible dans le site Web de Statistique Canada (www.statcan.ca) sous la rubrique *Concepts, définitions et méthodes*. Pour plus de renseignements ou pour commander une carte du Nunavut, communiquez avec le centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près de chez vous. ■

Papier-toiture asphalté

Février 1999

La production de bardeaux d'asphalte s'est chiffrée à 2 857 801 paquets métriques en février, en baisse de 12,4 % par rapport aux 3 262 188 paquets métriques (donnée révisée) de février 1998.

La production cumulative de 1999 s'est chiffrée à 5 615 541 paquets métriques, en baisse de 2,8 % comparativement aux 5 777 063 paquets métriques (donnée révisée) de la même période en 1998.

Données stockées dans CANSIM: matrices 32 et 122 (série 27).

Le numéro de février 1999 de *Papier-toiture asphalté* (45-001-XIB, 5 \$ / 47 \$) est maintenant en vente. Voir *Pour commander les publications*.

Pour plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Gilles Simard au (613) 951-3516 (simales@statcan.ca), Division de la fabrication, de la construction et de l'énergie. ■

Charbon et coke

Janvier 1999

L'accumulation des inventaires portuaires, des températures plus clémentes dans les provinces de l'Ouest et des difficultés de production en Nouvelle-Écosse ont mené à une baisse de la production de charbon dans toutes les provinces ayant des mines en exploitation. La production de charbon a atteint 6 047 kilotonnes, en baisse de 4,9 % par rapport à la même période en 1998.

En janvier 1999, les exportations ont augmenté de 28,4 % pour se chiffrer à 2 806 kilotonnes, alors que les producteurs n'ont pas laissé les stocks portuaires s'accumuler, contrairement à 1998. Les exportations au Japon (le plus grand consommateur de charbon canadien) ont grimpé à 1 709 kilotonnes (+58,6 %) pendant la même période.

La production de coke en janvier 1999 s'est établie à 258 kilotonnes, en baisse de 6,6 % comparativement à janvier 1998.

Données stockées dans CANSIM: matrice 9.

Le numéro de janvier 1999 de *Statistiques du charbon et du coke* (45-002-XPB, 12 \$ / 114 \$) paraîtra au début avril. Voir *Pour commander les publications*.

Pour plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec André Lefebvre au (613) 951-3560 (alefeba@statcan.ca), Section de l'énergie, Division de la fabrication, de la construction et de l'énergie. ■

Énergie électrique

Janvier 1999

En janvier, la production nette d'électricité a atteint 52 708 gigawatt heures (GWh), en hausse de 1,7 % comparativement à janvier 1998. Les exportations ont

diminué de 26,0 % pour se fixer à 2 216 GWh, alors que les importations sont passées de 1 323 GWh à 2 053 GWh.

Une baisse de la production de la part des services d'électricité et des producteurs industriels en Colombie-Britannique a mené à une diminution de 0,3 % de la production d'hydroélectricité, qui s'est établie à 31 942 GWh. La production de source thermique classique a augmenté de 4,9 % pour se chiffrer à 14 866 GWh afin de satisfaire à une plus forte demande en électricité en Ontario.

La production de source nucléaire a augmenté de 4,9 % pour atteindre 5 900 GWh à cause du retour en service de la capacité de production nucléaire au Nouveau-Brunswick. La perte de la capacité de production de source hydraulique en Colombie-Britannique causée par de faibles niveaux de réservoir a aussi contribué à l'augmentation des importations et à la baisse des exportations.

Données stockées dans CANSIM: matrices 3987 à 3999.

Le numéro de janvier 1999 de *Statistiques de l'énergie électrique* (57-001-XPB, 12 \$ / 114 \$) paraîtra au début avril. Voir *Pour commander les publications*.

Pour plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec André Lefebvre au (613) 951-3560 (alefeba@statcan.ca), Section de l'énergie, Division de la fabrication, de la construction et de l'énergie. ■

Catalogue du Recensement de 1996

Édition définitive

La version définitive du *Catalogue du Recensement de 1996* contient les renseignements définitifs sur la gamme des produits et services du Recensement de 1996. Pour illustrer les différences qui existent entre la première édition et l'édition définitive, les nouveaux produits portent la mention «nouveau» et les produits annulés, la mention «annulé».

L'édition définitive du *Catalogue du Recensement de 1996* (92-350-UIF) est disponible gratuitement dans le site Web de Statistique Canada, en tant que publication téléchargeable, sous la rubrique *Produits et services*. Pour plus de renseignements, communiquez avec le centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près de chez vous. ■

NOUVELLES PARUTIONS

Production et disposition des produits du tabac, février 1999

Numéro au catalogue: 32-022-XPB

(Canada: 7\$/62\$; à l'extérieur du Canada: 7\$US/62\$US).

Ciment, janvier 1999

Numéro au catalogue: 44-001-XIB

(Canada: 5\$/47\$; à l'extérieur du Canada: 5\$US/47\$US).

Papier-toiture asphalté, février 1999

Numéro au catalogue: 45-001-XIB

(Canada: 5\$/47\$; à l'extérieur du Canada: 5\$US/47\$US).

Services de divertissements et services personnels, 1994-1996

Numéro au catalogue: 63-233-XPB

(Canada: 34\$; à l'extérieur du Canada: 34\$US).

Revue trimestrielle de l'éducation, vol. 5, n° 3

Numéro au catalogue: 81-003-XPB

(Canada: 21\$/68\$; à l'extérieur du Canada: 21\$US/68\$US).

Les caractéristiques déterminantes des jeunes entreprises des industries scientifiques, mars 1999

Numéro au catalogue: 88-517-XPB

(Canada: 25\$; à l'extérieur du Canada: 25\$US).

Les prix n'incluent pas les taxes de vente.

Les numéros au catalogue se terminant par: -XIB ou -XIF représentent la version électronique en vente sur Internet, -XMB ou -XMF la version microfiche et -XPB ou -XPF, la version papier.

Pour commander les publications

Simplifiez vos recherches en feuilletant le *Catalogue de Statistique Canada* (11-204-XPB, Canada 16\$; à l'extérieur du Canada: 16\$US). L'index des mots-clés vous aidera à trouver des données statistiques sur l'activité économique et sociale.

Pour commander les publications par téléphone:

Ayez en main: • Titre • Numéro au catalogue • Numéro de volume • Numéro de l'édition • Numéro de VISA ou de MasterCard.

Au Canada et aux États-Unis, composez:

1 800 267-6677

Pour les autres pays, composez:

1 613 951-7277

Pour envoyer votre commande par télécopieur:

1 800 889-9734

Pour un changement d'adresse ou pour connaître l'état de votre compte:

1 800 700-1033

Pour commander par la poste, écrivez à: Gestion de la circulation, Division des opérations et de l'intégration, Statistique Canada, Ottawa, K1A 0T6. Veuillez inclure un chèque ou un mandat-poste à l'ordre du **Receveur général du Canada/Publications**. Au Canada, ajoutez 7 % de TPS et la TVP en vigueur.

Pour commander par Internet: écrivez à order@statcan.ca ou téléchargez la version électronique en vous rendant au site Web de Statistique Canada (www.statcan.ca), sous les rubriques *Produits et services*, *Publications téléchargeables*.

Les agents libraires agréés et autres librairies vendent aussi les publications de Statistique Canada.

Catégorie 1 - 001F (Page 11-01F-155) (11-01F-155)	
 Le Quotidien	
Statistique Canada	
Le jeudi 6 juin 1997	
Pour être diffusé à 8 h 30	
PRINCIPAUX COMMUNIQUÉS	
● Transport urbain, 1996	2
Malgré le prix de service aux services de transport urbain, les Canadiens y ont de moins en moins recours. En 1996, les Canadiens ont effectué en moyenne jusqu'à 46 déplacements en transport urbain, soit le même niveau qu'en 1995, mais en baisse par rapport au cours des 25 dernières années.	
● Productivité, rémunération horaire et coût unitaire de la main-d'œuvre, 1996	5
À l'instar de la croissance de la demande et des emplois, la hausse de la productivité des entreprises canadiennes en 1996 y est associée avec une fois celui de l'année précédente.	
AUTRES COMMUNIQUÉS	
Index de l'offre d'emploi, mai 1997	10
États des lieux des entreprises à court terme	10
Aide en forme primaires, semaine au travail le 31 mai 1997	11
Production d'œufs, avril 1997	11
NOUVELLES PARUTIONS	
	12
 Statistique Canada Statistics Canada	
	

Bulletin officiel de diffusion des données de Statistique Canada

Numéro au catalogue 11-001F.

Publié tous les jours ouvrables par la Division des communications, Statistique Canada, Immeuble R.-H.-Coats, 10^e étage, section G, Ottawa, K1A 0T6.

Pour consulter *Le Quotidien* sur Internet, visitez notre site à l'adresse <http://www.statcan.ca>. Pour le recevoir par courrier électronique tous les matins, envoyez un message à lstproc@statcan.ca. Laissez en blanc la ligne de l'objet. Dans le corps du message, tapez: subscribe quotidien prénom et nom.

Rédactrice: Sandra Duchesne (613) 951-1187, duchsan@statcan.ca

Chef de la Diffusion officielle: Chantal Prévost (613) 951-1088, prevcha@statcan.ca

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada. © Ministre de l'Industrie, 1999. Il est permis de citer la présente publication dans les journaux et les magazines ainsi qu'à la radio et à la télévision à condition d'en indiquer la source: Statistique Canada. Toute autre forme de reproduction est permise sous réserve de mention de la source, comme suit, dans chaque exemplaire: Statistique Canada, *Le Quotidien*, numéro 11-001F au catalogue, date et numéros de page.

CENTRES DE CONSULTATION RÉGIONAUX

Les centres de consultation régionaux de Statistique Canada offrent une gamme complète de produits et services. On y trouve une bibliothèque et un comptoir de vente où vous pouvez consulter ou acheter nos différents produits, dont nos publications, disquettes et CD-ROM, microfiches et cartes.

Chaque centre vous offre la possibilité d'extraire de l'information des systèmes de retrait de données CANSIM et E-STAT. Un service téléphonique de renseignements est également disponible; ce service est gratuit pour les clients se trouvant à l'extérieur des secteurs d'appels locaux. On y offre également plusieurs autres services utiles, allant des séminaires aux consultations. Pour plus d'informations, communiquez avec le centre de consultation de votre région.

**Terre-Neuve, Labrador,
Île-du-Prince-Édouard,
Nouvelle-Écosse et
Nouveau-Brunswick**

Services-conseils
Statistique Canada
1741, rue Brunswick
2^e étage, boîte 11
Halifax (N.-É.)
B3J 3X8
Appel local: (902) 426-5331
Sans frais: 1 800 263-1136
Télécopieur: (902) 426-9538

Québec

Services-conseils
Statistique Canada
200, boul. René-Lévesque Ouest
Complexe Guy-Favreau
4^e étage, Tour Est
Montréal (Qc)
H2Z 1X4

Appel local: (514) 283-5725
Sans frais: 1 800 263-1136
Télécopieur: (514) 283-9350

Région de la Capitale nationale

Services-conseils
Centre de consultation statistique
(RCN)
Statistique Canada
Rez-de-chaussée, imm. R.-H.-Coats
Tunney's Pasture
Ottawa (Ont.)
K1A 0T6

Appel local: (613) 951-8116

Si vous demeurez à l'extérieur de la zone de communication locale, veuillez composer le numéro sans frais d'interurbain pour votre province.

Télécopieur: (613) 951-0581

Ontario

Services-conseils
Statistique Canada
10^e étage, imm. Arthur Meighen
25, avenue St. Clair Est
Toronto (Ont.)
M4T 1M4

Appel local: (416) 973-6586
Sans frais: 1 800 263-1136
Télécopieur: (416) 973-7475

Manitoba

Services-conseils
Statistique Canada
Édifice Via Rail, pièce 200
123, rue Main
Winnipeg (Man.)
R3C 4V9

Appel local: (204) 983-4020
Sans Frais: 1 800 263-1136
Télécopieur: (204) 983-7543

Saskatchewan

Services-conseils
Statistique Canada
Park Plaza
2365, rue Albert, pièce 440
Regina (Sask.)
S4P 4K1

Appel local: (306) 780-5405
Sans frais: 1 800 263-1136
Télécopieur: (306) 780-5403

Sud de l'Alberta

Services-conseils
Statistique Canada
Discovery Place
Pièce 201
3553, 31^e rue N.-O.
Calgary (Alb.)
T2L 2K7

Appel local: (403) 292-6717
Sans frais: 1 800 263-1136
Télécopieur: (403) 292-4958

**Nord de l'Alberta et Territoires du
Nord-Ouest**

Services-conseils
Statistique Canada
8^e étage, Park Square
10001, Bellamy Hill
Edmonton (Alb.)
T5J 3B6

Appel local: (403) 495-3027
Sans Frais: 1 800 263-1136
Télécopieur: (403) 495-5318

Colombie-Britannique et Yukon

Services-conseils
Statistique Canada
Library Square Tower
300, rue Georgia Ouest, pièce 600
Vancouver (C.-B.)
V6B 6C7

Appel local: (604) 666-3691
Sans frais: 1 800 263-1136
Télécopieur: (604) 666-4863

**Appareils de télécommunications
pour les malentendants**

Sans frais: 1 800 363-7629